

Ender « Mythologies urbaines »



Exposition du jeudi 26 mai au dimanche 5 juin 2016

Vernissage le jeudi 26 mai à partir de 18 h

Habitué du Cabinet d'amateur, le pochoiriste Ender, enfant du quartier parisien de Belleville, y revient pour une exposition solo. Il nous parle, au travers d'une trentaine d'œuvres, de « Mythologies urbaines ».

Celles, universelles, que décrivent les épopées grecques, comme Léda et le Cygne ou Sisyphe, et qu'il fait surgir dans la rue en les revisitant pour les transposer dans notre monde moderne. Et celles, plus personnelles, de ses autoportraits et anges vêtus de jeans et sweats à capuches, dont les postures tissent un lien fort entre signe et sens.

Des personnages à capuche sombre, porteurs de boules bleues semblent renfermer les mystères de la vie et nous inviter à regarder ce qui se passe dans ces globes de cristal - miroirs de nos propres questionnements, éternels recommencements ou recherche de la vérité ?

Laissant le champ libre à l'interprétation, l'artiste transpose sur grands formats ses créatures fétiches déjà vues intra muros. Toutefois, certaines n'apparaissent qu'une fois sur chaque support, l'artiste usant ainsi du pochoir à contre-emploi, se refusant, pour cette exposition, à dupliquer les images par le biais de la même matrice, imprimant ainsi à chaque création un caractère d'unicité.

Dans cette foule d'anges et de masques, le théâtre n'est jamais loin, comme en rappel de son métier de cœur – rappelés qu'Ender est comédien professionnel depuis une vingtaine d'années. Toile ou voile, polyptiques pour un univers polysémique, il se plaît inlassablement à jouer le jeu des identités multiples et du langage codé, pour notre plus grand plaisir !

Chrixcel

Né en 1973, Ender a vécu 25 ans dans le quartier de Belleville à Paris (haut-lieu du street art parisien dans les années 80), des murs qui marqueront le petit garçon qu'il était. Il est comédien professionnel depuis une vingtaine d'années. Le plus souvent, ses interventions dans les rues, sont des pochoirs réalisés préalablement sur papier et collés sur les murs. Le choix du collage plutôt que de la peinture directe sur le mur provient d'une double nécessité.

D'une part, ses pochoirs sont composés de 3 à 6 layers (matrices utilisées pour chaque couleur, et peintes en couches successives), la mise en œuvre, longue, est donc peu compatible avec le travail dans la rue sans autorisation...

D'autre part, les œuvres sur papier ont vocation à exister sur le mur de manière extrêmement éphémère, l'objectif est de surprendre le passant-spectateur, de le faire sourire devant l'apparition soudaine, au matin, d'un pochoir sur le mur. Sa disparition, parfois rapide, parfois moins, due aux services de nettoyage de la ville, aux « collectionneurs », aux intempéries, à l'action du temps qui irrémédiablement effacera le pochoir, cette disparition, donc, est partie intégrante de l'œuvre, et du support utilisé.

Pour en savoir + : <http://www.lecabinetdamateur.com/expositions/mythologies>

le cabinet d'amateur

12 rue de la Forge Royale 75011 Paris

ouvert du mardi au samedi de 14 à 19 h, le dimanche de 14 à 17 h

métro : Ledru-Rollin - Faidherbe-Chaligny

Pour toutes informations complémentaires, merci de consulter le site internet du cabinet d'amateur. Vous pouvez aussi me contacter par mail contact@lecabinetdamateur.com ou par téléphone au 01 43 48 14 06.